

TENNIS Rencontre avec une jeune joueuse brésilienne des rêves plein la tête

Le «big dream» de Teliana

RENCONTRE A 18 ans, Teliana Pereira est classée 13e junior du monde. Avec l'appui de la Fondation Little Dreams, elle sera peut-être un jour - qui sait? - l'une des meilleures sur le circuit WTA. En attendant, elle joue pour le Stade-Lausanne

Textes: Roger Jaunin
Photos: Sébastien Féval

C'est une affaire de familles. La première vit au Brésil. Le Nordeste, le désert du Sertão. Une maison de terre, peu d'eau, pas d'électricité. Sept enfants à nourrir... Le père, lui, est parti chercher du travail plus au sud. Deux années d'errance. Et puis «la» rencontre. A Curitiba, alors qu'il a trouvé un emploi d'aide-maçon, José fait la connaissance de Daniel Contet et Didier Rayon, deux anciens joueurs français installés au Brésil et depuis peu propriétaires d'un petit club.

Didier Rayon l'engage, et la famille, bientôt réunie, s'installe dans une favela proche de l'Academia Paranaense. Renato, l'aîné des enfants, se met à jouer. Plutôt bien. Teliana, elle, a 7 ans, elle ramasse les balles. La petite a souffert de malnutrition, elle est chétive, mais, quand Renato lui propose de prendre à son tour une raquette en main, elle dit oui.

Didier Rayon, lui, observe. Et très vite il «comprend» que cette môme a «quelque chose». Du ta-



SOURIRE
Teliana Pereira n'a pas que son talent pour séduire...

lent? Sûrement, mais encore un vrai esprit de gagnant, «comme les femmes de là-bas», dit-elle aujourd'hui.

Dès les premiers entraînements,

Didier Rayon lui a prédit: «Tu seras numéro un au Brésil!» Elle le sera à... 12 ans. Mais, au pays de Pelé, de Ronaldo, de Ronaldinho et de Sena, le tennis n'est rien. Ou si peu.

Peu de courts, généralement réservés à l'aristocratie, peu de bons joueurs, pas de tournois, et encore moins de partenaires de bon niveau. La victoire de Gustavo Kuerten à Roland-Garros a bien provoqué un «petit» choc, mais les infrastructures n'ont pas suivi. Teliana a beau admirer «Guga», «il n'a rien fait pour le tennis dans son pays», dit-elle, un peu déçue...

La deuxième famille, c'est Little Dreams, la fondation d'Orianne et Phil Collins. Daniel Contet joue les intermédiaires. Adresse un dossier:

retenu! En décembre 2003, Teliana Pereira rejoint les dix enfants qui, chaque année, viennent grossir le nombre de ceux qui bénéficient d'«un soutien personnalisé leur permettant de mettre toutes les chances de leur côté pour réaliser leur rêve».

Celui de Teliana, on l'aura compris, est de devenir joueuse de tennis professionnelle.

Mieux: «Numéro une mondiale», dit-elle.

La troisième famille «loge» pas loin d'ici. A Nyon, où siège l'antenne suisse de Little Dreams et où Alexandre Ahr, ancien joueur lui-même, a «flashé» sur la jeune joueuse brésilienne. A Pully aussi, où le Tennis-Club local l'a accueillie à bras ouverts. A Vidy encore, où

elle s'apprête à disputer son deuxième championnat suisse interclubs, sous les couleurs du Stade-Lausanne. Et où, là aussi, elle a très vite fait partie de la... famille.

Teliana Pereira a 18 ans depuis le 20 juillet dernier. Elle est venue toute seule, «comme une grande», du Brésil, pour passer quelques jours dans ce petit coin de Suisse où son talent, sa joie de vivre, parfaitement communicative, lui ont d'ores et déjà assuré des amitiés profondes.

Elle dit qu'elle adore voyager, mais que, quoi qu'il (lui) arrive de sa carrière, elle reviendra toujours ici.

Et un très beau sourire illumine son très beau visage.

«Guga n'a rien fait pour que le tennis se développe au Brésil»

Teliana Pereira



APPLIQUÉE
A l'entraînement sur les courts du TC Pully.